

*Jean Goubault-Larrecq*

---

# Calculabilité

## 1. Machines de Turing

---

---

# Aujourd'hui

---

- ❖ Machines de Turing
- ❖ Fonctions calculables, problèmes décidables
- ❖ Fonctions semi-calculables, problèmes récursivement énumérables
- ❖ Variantes
- ❖ Basé sur le poly d'Hubert Comon:  
<http://www.lsv.fr/~comon/Calculabilite1/cours20.1.pdf>



Qu'est-ce qu'une fonction  
calculable?

# Das Entscheidungsproblem

- ❖ « Calculable » a un sens intuitif depuis longtemps
- ❖ En 1928, David Hilbert and Wilhelm Ackermann:  
y a-t-il un **algorithme** prenant une formule  $F$  de logique du premier ordre en entrée,  
et **décidant** si  $F$  est valide ou pas?
- ❖ **Problème**: aucune définition connue à l'époque  
de la notion d'**algorithme**, de **calcul**



D. Hilbert in 1912

By Unknown author - Possibly Reid, Constance (1970) Hilbert, Berlin, Heidelberg: Springer Berlin Heidelberg Imprint Springer, p. 230 ISBN: 978-3-662-27132-2., Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=36302>



W. Ackermann, circa 1935

By Unknown author - Steinfurt, Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=9379449>



# La réponse

- ❖ Non! Il n'y en a pas: la validité des formules de la logique du premier ordre est **indécidable**
- ❖ Dû indépendamment à Alonzo Church et Alan Turing (1936)
- ❖ ... qui ont au passage défini ce qui est calculable (de deux façons très différentes, mais équivalentes)



## AN UNSOLVABLE PROBLEM OF ELEMENTARY NUMBER THEORY.<sup>1</sup>

By ALONZO CHURCH.

**1. Introduction.** There is a class of problems of elementary number theory which can be stated in the form that it is required to find an effectively calculable function  $f$  of  $n$  positive integers, such that  $f(x_1, x_2, \dots, x_n) = 2^2$  is a necessary and sufficient condition for the truth of a certain proposition of elementary number theory involving  $x_1, x_2, \dots, x_n$  as free variables.

An example of such a problem is the problem to find a means of determining of any given positive integer  $n$  whether or not there exist positive integers  $x, y, z$ , such that  $x^n + y^n = z^n$ . For this may be interpreted, required to find an effectively calculable function  $f$ , such that  $f(n)$  is equal to 2 if and only if there exist positive integers  $x, y, z$ , such that  $x^n + y^n = z^n$ . Clearly the condition that the function  $f$  be effectively calculable is an essential part of the problem, since without it the problem becomes trivial.

Another example of a problem of this class is, for instance, the problem of topology, to find a complete set of effectively calculable invariants of closed three-dimensional simplicial manifolds under homeomorphisms. This problem can be interpreted as a problem of elementary number theory in view of the fact that topological complexes are representable by matrices of incidence. In fact, as is well known, the property of a set of incidence matrices that it represent a closed three-dimensional manifold, and the property of two sets

230

A. M. TURING



A. Turing en 1938

Par Auteur inconnu. Public Domain according to <https://www.theguardian.com/science/2012/mar/06/alan-turing-exhibition-enigma-codebreaker>. — <https://berichtenuithetverleden.wordpress.com/2013/01/29/alan-turing-1912-1954/>, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=39218619>

## ON COMPUTABLE NUMBERS, WITH AN APPLICATION TO THE ENTSCHIEDUNGSPROBLEM

By A. M. TURING.

[Received 28 May, 1936.—Read 12 November, 1936.]

The “computable” numbers may be described briefly as the real numbers whose expressions as a decimal are calculable by finite means. Although the subject of this paper is ostensibly the computable *numbers*, it is almost equally easy to define and investigate computable functions

A. Church  
By Princeton University,  
Fair use, <https://en.wikipedia.org/w/index.php?curid=6082269>



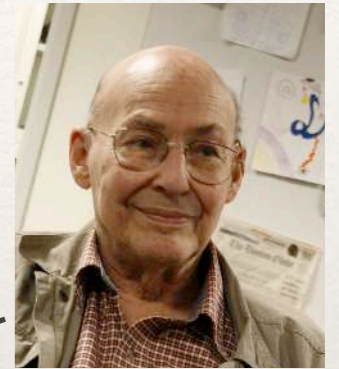
# Fonctions calculables

❖ Plusieurs modèles:

❖ Machines de Turing



❖ Machines à compteurs (Marvin Minsky)



Par Sethwoodworth sur Wikipédia anglais, taken by Bcjo  
Transféré de en.wikipedia à Commons par Mardetanha u  
CommonsHelper, CC BY 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=55>

❖ Fonctions récursives (Kurt Gödel)



Par Auteur inconnu - Familienalbum der Familie Gödel,  
Scan from Gianbruno Guerrierio, Kurt Gödel - Logische Paradoxien  
und mathematische Wahrheit, S.24, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10595692>

❖  $\lambda$ -calcul (Alonzo Church)



❖ Ils sont tous équivalents (« thèse de Church »)

# Machines de Turing



---

# Modèles de calcul

---

- ❖ Haut niveau: langages de programmation (Caml, Prolog, Python, Lisp, etc.)
- ❖ Bas niveau: assembleur, langage machine
- ❖ Encore plus bas niveau: machines de Turing, machines à compteurs (de Minsky), RAM



---

# Mots, et notations

---

- ❖ Une machine de Turing travaille sur des **mots finis**, sur un **alphabet**  $\Sigma$  (un ens. fini non vide, dit de **lettres**)
- ❖ On note  $\Sigma^*$  l'ensemble des mots (finis) sur  $\Sigma$
- ❖  $a, b, \dots$  : lettres, promues silencieusement en mots de longueur 1
- ❖  $\varepsilon$  : mot **vide**
- ❖  $w w'$  : **concaténation** des deux mots  $w$  et  $w'$  aussi  $aw, wb$ , etc.

---

# Langages

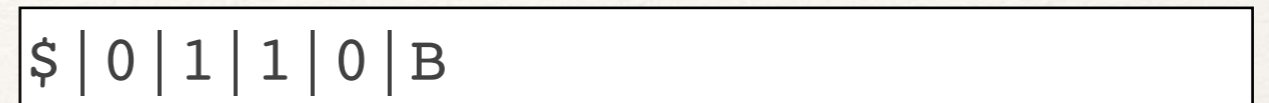
---

- ❖ Un **langage** (sur  $\Sigma$ ) est une partie  $L$  de  $\Sigma^*$
- ❖ Pour chaque mot  $w$ , on note encore  $w$  le langage  $\{w\}$
- ❖ Note:  $\varepsilon$  est le langage  $\{\varepsilon\}$   $\neq$  langage vide  $\emptyset$
- ❖ **Concaténation** de langages:  $LL' \stackrel{\text{def}}{=} \{ww' \mid w \in L, w' \in L'\}$
- ❖ **Union** de langages:  $L+L' \stackrel{\text{def}}{=} L \cup L'$
- ❖ Exemple: qu'est  $\varepsilon+\$(\Sigma-\{\$\})^*$  ( $\$$  lettre)?



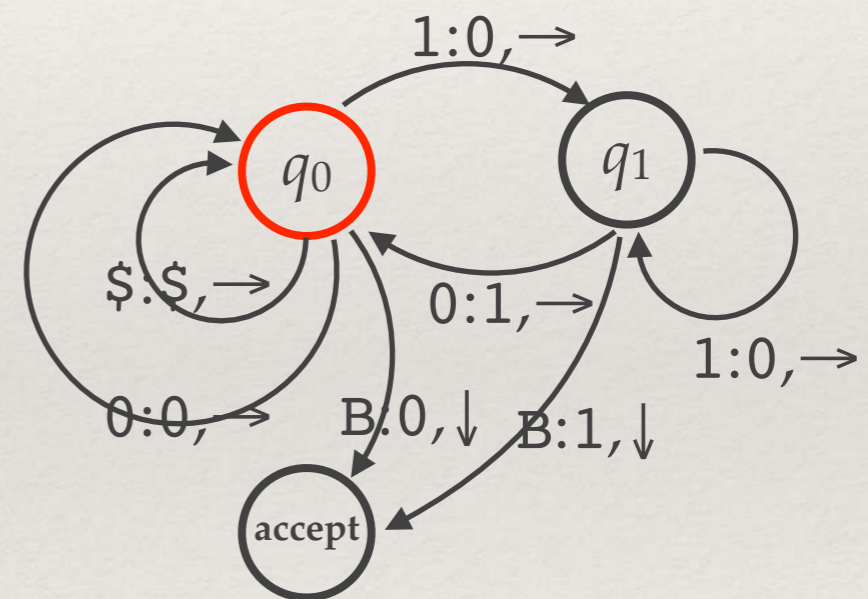
# Machines de Turing

❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur



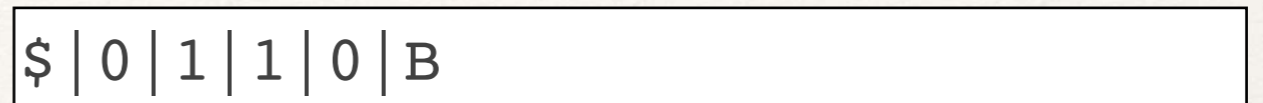
❖ Une **tête** de lecture / écriture,  
voyageant d'au plus un case  
à chaque étape de calcul

❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme



# Machines de Turing

- ❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur

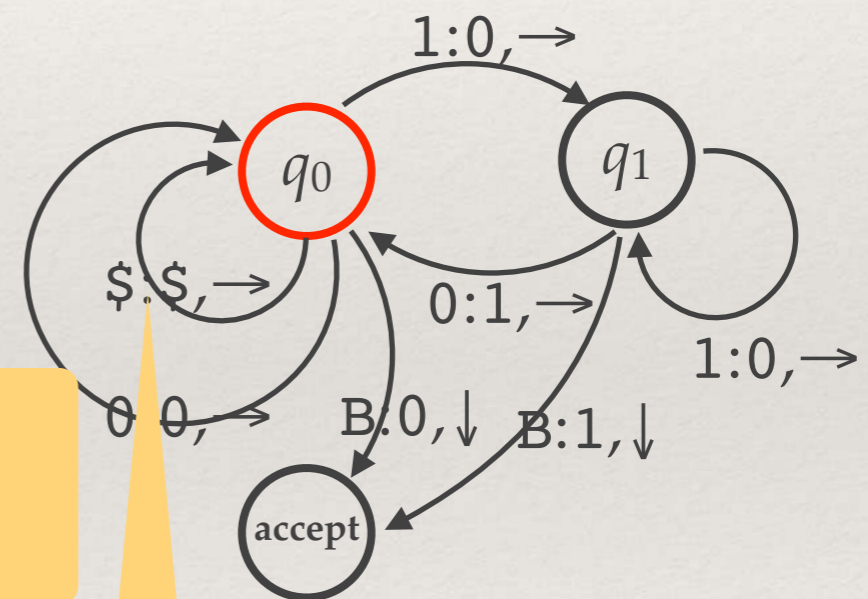


- ❖ Une **tête** de lecture / écriture, voyageant d'au plus un case à chaque étape de calcul

- ❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme

On lit \$  
à l'état  $q_0$

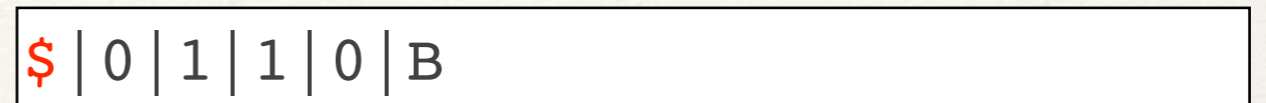
Le contrôle nous dit:  
écrire \$ et  
aller à droite ( $\rightarrow$ ),  
rester en  $q_0$





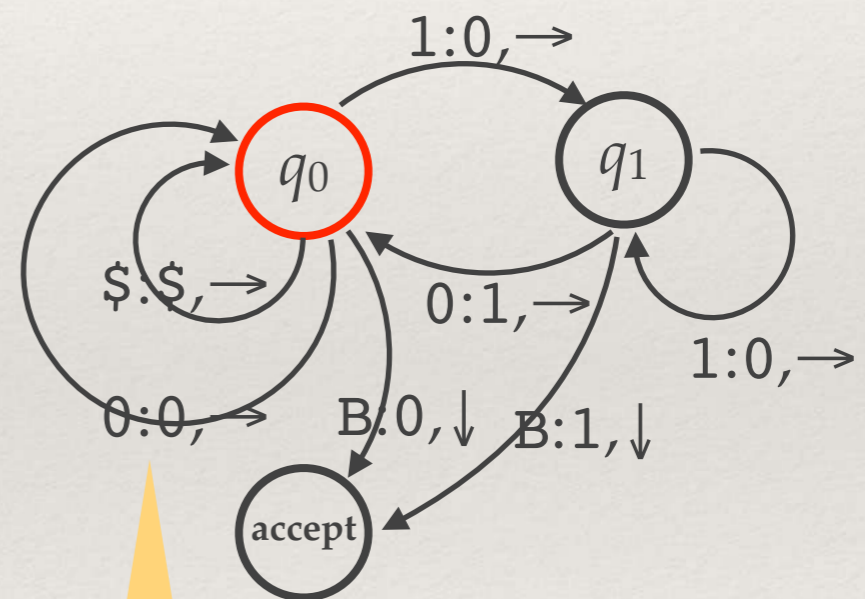
# Machines de Turing

- ❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur



- ❖ Une **tête** de lecture / écriture,  
voyageant d'au plus un case  
à chaque étape de calcul

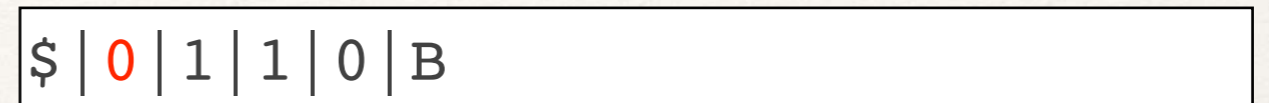
- ❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme



Le contrôle nous dit:  
écrire 0 et  
aller à droite ( $\rightarrow$ ),  
rester en  $q_0$

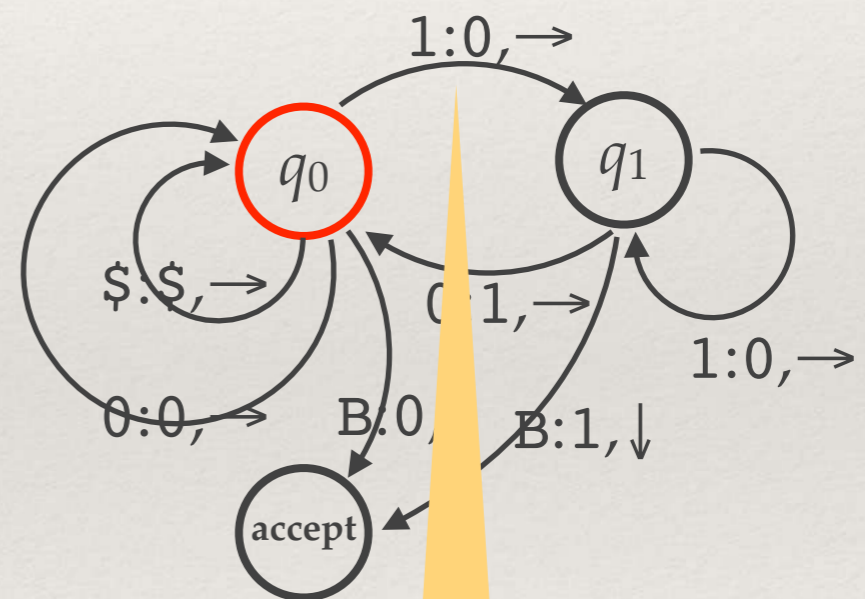
# Machines de Turing

❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur



❖ Une **tête** de lecture / écriture,  
voyageant d'au plus un case  
à chaque étape de calcul

❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme

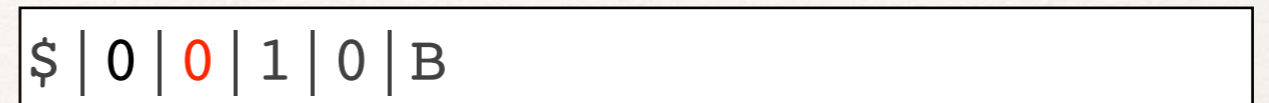


Le contrôle nous dit:  
écrire 0 et  
aller à droite ( $\rightarrow$ ),  
passer en  $q_1$



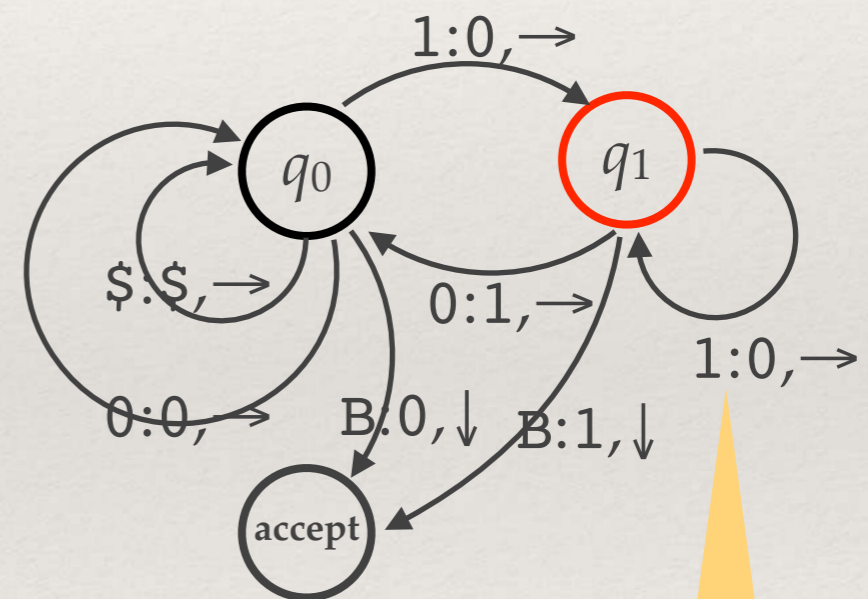
# Machines de Turing

❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur



❖ Une **tête** de lecture / écriture,  
voyageant d'au plus un case  
à chaque étape de calcul

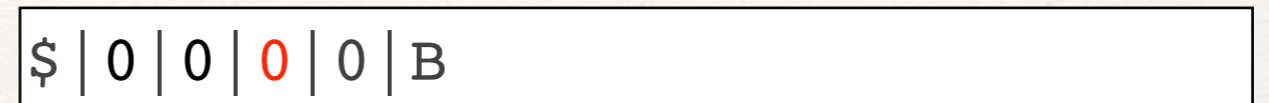
❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme



Le contrôle nous dit:  
écrire 0 et  
aller à droite ( $\rightarrow$ ),  
rester en  $q_1$

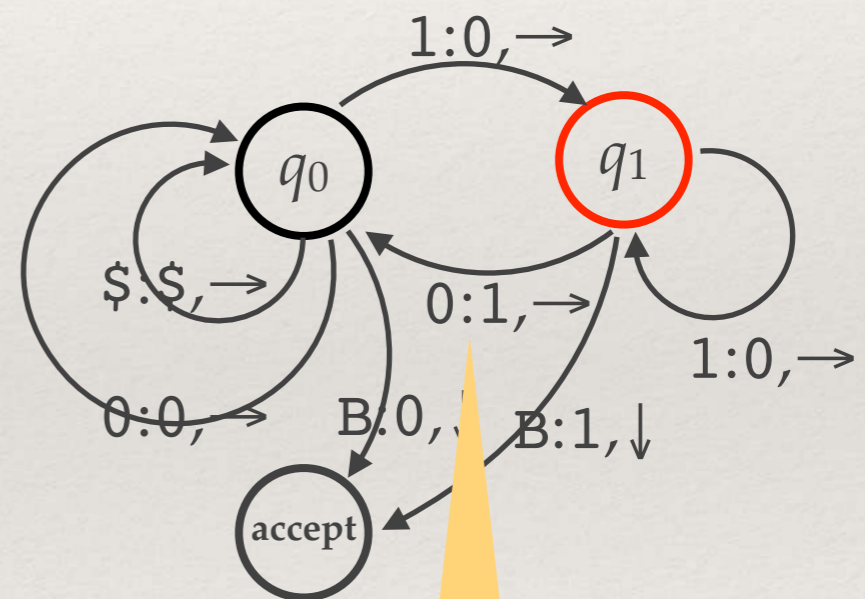
# Machines de Turing

❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur



❖ Une **tête** de lecture / écriture,  
voyageant d'au plus un case  
à chaque étape de calcul

❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme

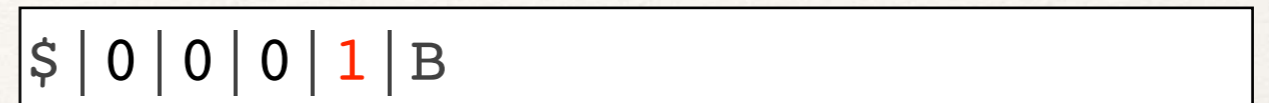


Le contrôle nous dit:  
écrire 1 et  
aller à droite ( $\rightarrow$ ),  
passer en  $q_0$



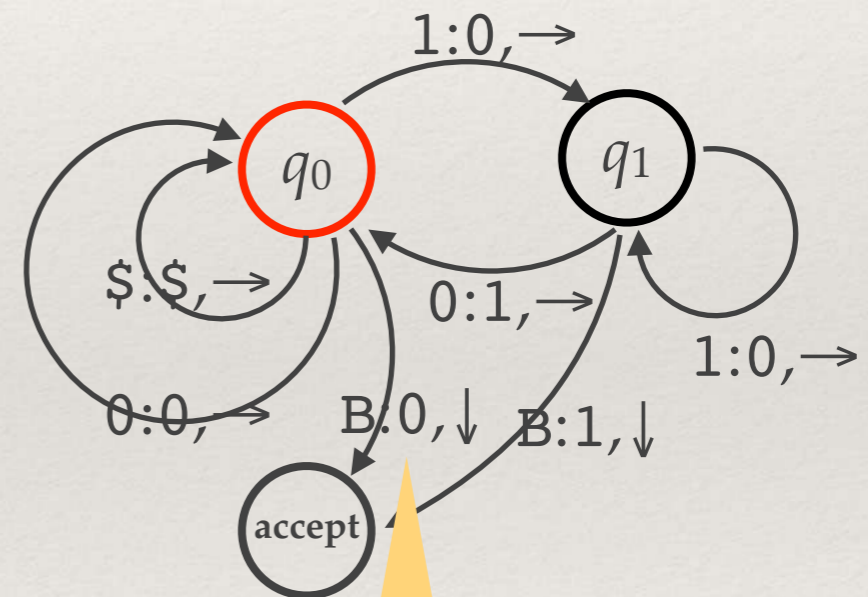
# Machines de Turing

❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur



❖ Une **tête** de lecture / écriture,  
voyageant d'au plus un case  
à chaque étape de calcul

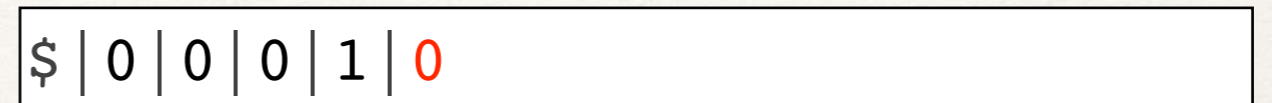
❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme



Le contrôle nous dit:  
écrire 0 et  
rester sur place ( $\downarrow$ ),  
passer en **accept**

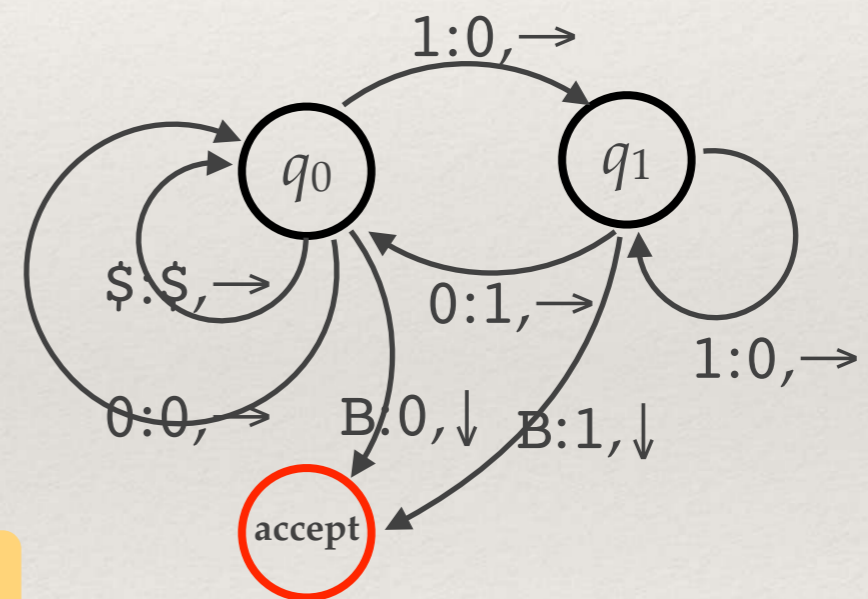
# Machines de Turing

❖ Une **bande** (ou ruban)  
≈ mémoire d'un ordinateur



❖ Une **tête** de lecture / écriture,  
voyageant d'au plus un case  
à chaque étape de calcul

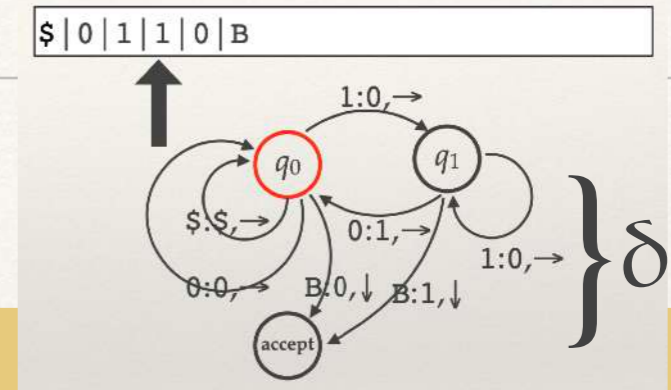
❖ Un **contrôle fini**  
≈ programme



D'après vous, que  
calcule cette machine  
de Turing?



# Machines de Turing: définition



❖ Formellement:

❖ **Définition.** Une *machine de Turing* est un sextuplet

$$M \stackrel{\text{def}}{=} (Q, q_0, \Sigma, \delta, B, \$) \quad \text{où:}$$

$Q$  est un ensemble fini dit d'états [de contrôle]

$B, \$ \in \Sigma$  lettres distinctes  
 —  $B = \text{blanc}$   
 —  $\$ = \text{marqueur de début}$

$q_0 \in Q$   
 [l'état **initial**]

Dans quel but, d'après vous?

$\Sigma = \text{alphabet fini}$   
 (card  $\geq 3$ )

Fonction de transition  $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q^+ \times \Sigma \times \text{Dir}$

- $Q^+ \stackrel{\text{def}}{=} Q \cup \{\text{accept, reject}\}, \text{accept} \neq \text{reject}$
- $\text{Dir} \stackrel{\text{def}}{=} \{\leftarrow, \downarrow, \rightarrow\}$  [gauche, immobile, droite]
- $\forall q \in Q, \delta(q, \$)$  de la forme  $(q', \$, \rightarrow)$
- $\forall q \in Q, \forall a \in \Sigma - \{\$\}, \delta(q, a)$  de la forme  $(q', b, d)$   
avec  $b \neq \$$

# Machines de Turing

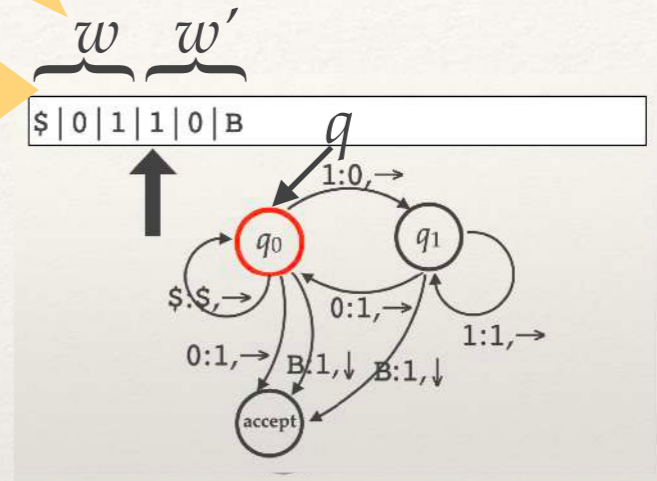
le mot à gauche de la tête

figure

le mot à droite de la tête

- ❖ Une configuration de  $M$  est un triplet  $(w, q, w')$  où:
  - $ww' \in \$(\Sigma - \{\$\})^*$
  - $q \in Q^+$
- ❖ Sur l'entrée  $x \in (\Sigma - \{B, \$\})^*$ , on démarre  $M$  dans la configuration initiale  $(\varepsilon, q_0, \$x)$
- ❖ Configurations finales:  $(w, q, w')$  où  $q \in \{\text{accept}, \text{reject}\}$

ceci code donc aussi la position de la tête



**Définition.** Une machine de Turing est un sextuplet  $M \equiv (Q, q_0, \Sigma, \delta, B, \$)$  où:

$Q$  est un ensemble fini dit d'états [de contrôle]

$B, \$ \in \Sigma$  lettres distinctes  
 —  $B = \text{blanc}$   
 —  $\$ = \text{marqueur de début}$

$q_0 \in Q$   
 [l'état initial]

$\Sigma = \text{alphabet fini}$   
 ( $\text{card} \geq 3$ )

Fonction de transition  $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q^+ \times \Sigma \times \text{Dir}$   
 —  $Q^+ \equiv Q \cup \{\text{accept}, \text{reject}\}, \text{accept} \neq \text{reject}$   
 —  $\text{Dir} \equiv \{\leftarrow, \downarrow, \rightarrow\}$  [gauche, immobile, droite]  
 —  $\forall q \in Q, \delta(q, \$)$  de la forme  $(q', \$, \rightarrow)$  ou  $(q', \$, \downarrow)$   
 —  $\forall q \in Q, \forall a \in \Sigma - \{\$\}, \delta(q, a)$  de la forme  $(q', b, d)$  avec  $b \neq \$$



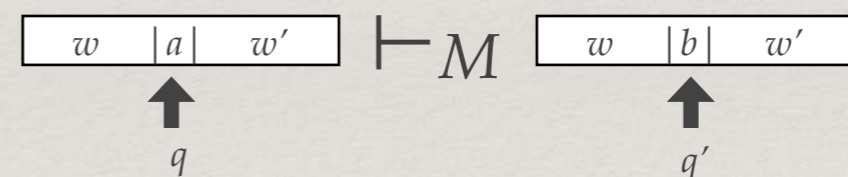
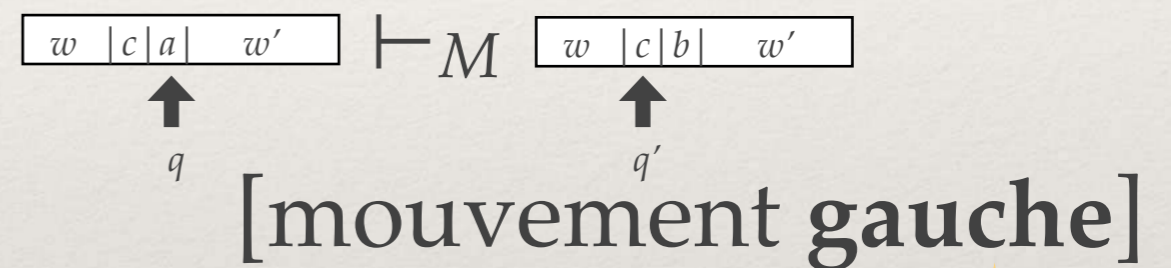
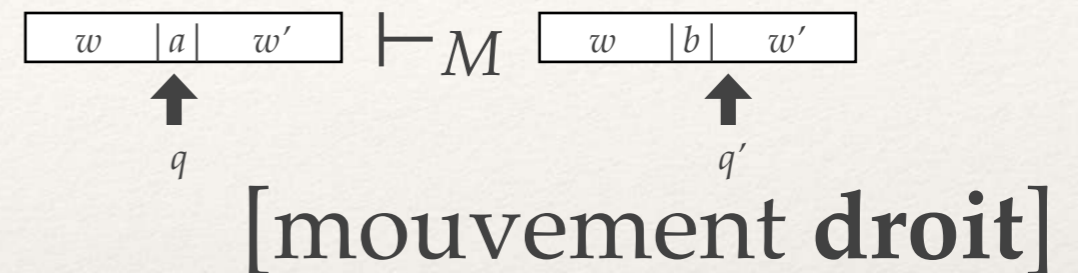
# Machines de Turing: exécution (1/2)

❖  $(w, q, aw')$   $\vdash_M (wb, q', w')$   
si  $\delta(q, a) = (q', b, \rightarrow)$

❖  $(wc, q, aw')$   $\vdash_M (w, q', cbw')$   
si  $\delta(q, a) = (q', b, \leftarrow)$

❖  $(w, q, aw')$   $\vdash_M (w, q', bw')$   
si  $\delta(q, a) = (q', b, \downarrow)$

❖ ... mais il en manque  
(aussi dans le poly):  
on peut « déborder du mot  
par la droite »



On rappelle:

—  $\forall q \in Q, \exists q' \in Q, \delta(q, \$) = (q', \$, \rightarrow)$

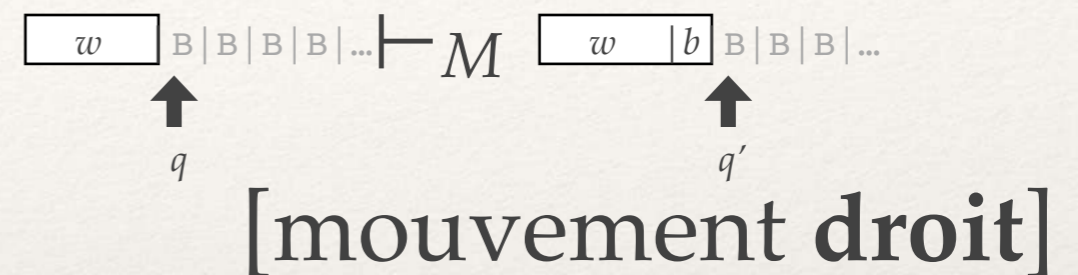
—  $wcaaw' \in \$(\Sigma - \{\$\})^*$

Donc on ne peut jamais

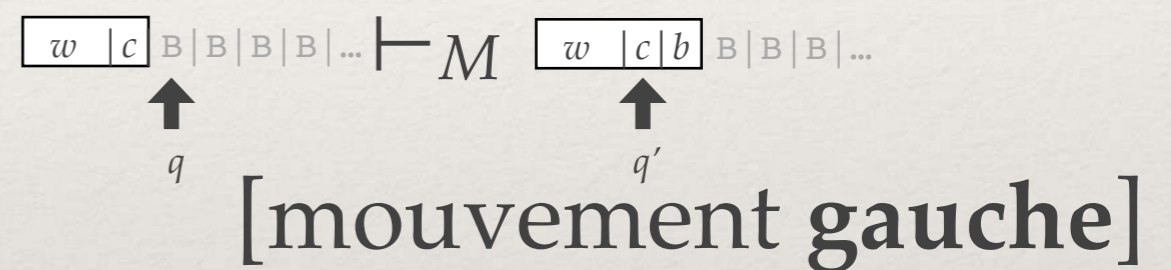
« déborder du mot par la gauche »

# Machines de Turing: exécution (2/2)

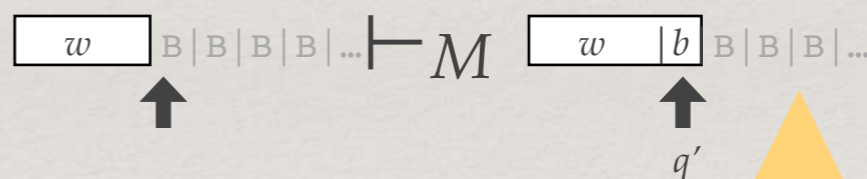
❖  $(w, q, \varepsilon) \vdash_M (wb, q', \varepsilon)$   
si  $\delta(q, B) = (q', b, \rightarrow)$



❖  $(wc, q, \varepsilon) \vdash_M (w, q', cb)$   
si  $\delta(q, B) = (q', b, \leftarrow)$



❖  $(w, q, \varepsilon) \vdash_M (w, q', b)$   
si  $\delta(q, B) = (q', b, \downarrow)$



Le **truc**: on fait comme si  
la bande s'étendait à droite  
par une infinité de B  
(ce truc n'est **pas** une définition formelle!)



---

# Calculs

---

- ❖ Un **calcul** de  $M$  est une suite (finie ou infinie)

$$\gamma_0 \vdash_M \gamma_1 \vdash_M \dots \vdash_M \gamma_n \vdash_M \dots \quad \text{où:}$$

- chaque  $\gamma_n$  est une configuration
  - $\gamma_0$  est une configuration **initiale**  $(\varepsilon, q_0, \$x)$
- ❖ Un calcul de longueur maximale est:
    - soit infini:  $M$  ne **s'arrête pas** sur l'entrée  $x$
    - soit fini:  $\gamma_0 \vdash_M \gamma_1 \vdash_M \dots \vdash_M \gamma_n$   
où  $\gamma_n$  est une **configuration finale**  
(**acceptante** si d'état de contrôle **accept**, **rejetante** sinon)

---

# Remarques

---

- ❖ Etant donnée  $x$ , il existe un unique calcul maximal

$$\gamma_0 \vdash_M \gamma_1 \vdash_M \dots \vdash_M \gamma_n \vdash_M \dots \text{ avec } \gamma_0 = (\varepsilon, q_0, \$x)$$

On dit que  $M$  est **déterministe**

(Il existe des machines non déterministes: plus tard)

- ❖ On s'autorisera à définir des  $\delta$  **partielles**

si  $\delta(q, a)$  pas défini, on conviendra que  $\delta(q, a) = (\mathbf{reject}, a, \downarrow)$

- ❖ Il existe des machines à **plusieurs bandes**: plus tard

- ❖ On distingue parfois alphabet des entrées  $x$  et alphabet de travail (utilisé sur la bande); ici l'**alphabet des entrées** est  $\Gamma \stackrel{\text{def}}{=} \Sigma - \{B, \$\}$



# Fonctions calculables, langages décidables

# Que calcule une machine de Turing?

❖ Pour une machine de Turing  $M$ , pour tout  $x \in \Gamma^*$ , [ $\Gamma \stackrel{\text{def}}{=} \Sigma - \{B, \$\}$ ]

— si  $M$  **accepte** l'entrée  $x$ , i.e.,

si  $\gamma_0 = (\varepsilon, q_0, \$x) \vdash_M \gamma_1 \vdash_M \dots \vdash_M \gamma_n = (w, \text{accept}, w')$ ,

on a  $ww'$  de la forme  $\$w''$ ,  $w'' \in (\Sigma - \{\$\})^*$

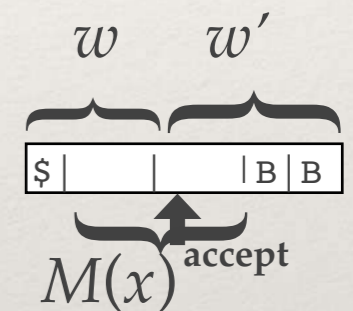
et l'on pose:

$M(x) \stackrel{\text{def}}{=} \text{le plus grand préfixe de } w'' \text{ sans B}$

— sinon  $M(x)$  est indéfini

(que le calcul ne termine pas ou rejette)

❖ Ceci définit une fonction (partielle) de  $\Gamma^*$  vers  $\Gamma^*$





# Fonctions calculables

- ❖ Une fonction (partielle) est **semi-calculable** ssi elle est de la forme  $x \mapsto M(x)$  pour (au moins) une machine de Turing  $M$
- ❖ Elle est **calculable** ssi de plus, on peut demander que  $M$  s'arrête sur toute entrée  $x$   
(son domaine définition est l'ensemble des  $x$  acceptées par  $M$ :  
sur les autres,  $M$  rejette)
- ❖ Toute fonction calculable est semi-calculable  
(on verra que la réciproque est fausse)
- ❖ **Fait.** Une application (=fonction **totale**) est calculable ssi semi-calculable

définition  
légèrement différente, mais  
équivalente, dans le poly

---

# Fonctions calculables

---

- ❖ On utilise de conventions de codage pour définir les fonctions calculables sur d'autres domaines:
- ❖ Les entiers naturels codés en binaire sur  $\{0,1\}^*$   
[Le poly dit «  $0+1(0+1)^*$  », mais pourquoi coder 0 par le mot 0, alors qu'on dispose de  $\varepsilon$ ?]
  - lsb first:  $182 = 01101101$   $[0.2^0+1.2^1+1.2^2+\dots]$
  - msb first:  $182 = 10110110$   $[1.2^7+0.2^6+1.2^5+\dots]$
  - ou en unaire [rare]
- ❖ Les couples  $(x,y)$  par  $x\#y$ ,  
où # lettre hors de l'alphabet de  $x, y$   
[ou par  $'(x',y)'$ ]



# Addition: sketch (1/2)

- ❖ Entrée:  $x\#y$ ,  $x$  et  $y$  en binaire, lsb first ( $182 = 01101101$  [0.2<sup>0</sup>+1.2<sup>1</sup>+1.2<sup>2</sup>+...])
- ❖ On souhaite émettre en sortie:  $z$ , où  $z \stackrel{\text{def}}{=} x+y$
- ❖ L'algorithme, abstraitement:

$\text{add\_no\_carry}(0x,0y) \stackrel{\text{def}}{=} 0 \text{ add\_no\_carry}(x,y)$   
 $\text{add\_no\_carry}(0x,1y) \stackrel{\text{def}}{=} 1 \text{ add\_no\_carry}(x,y)$   
 $\text{add\_no\_carry}(1x,0y) \stackrel{\text{def}}{=} 1 \text{ add\_no\_carry}(x,y)$   
 $\text{add\_no\_carry}(1x,1y) \stackrel{\text{def}}{=} 0 \text{ add\_carry}(x,y)$

$\text{add\_no\_carry}(\varepsilon,y) \stackrel{\text{def}}{=} y$   
 $\text{add\_no\_carry}(x,\varepsilon) \stackrel{\text{def}}{=} x$

$\text{add\_carry}(0x,0y) \stackrel{\text{def}}{=} 1 \text{ add\_no\_carry}(x,y)$   
 $\text{add\_carry}(0x,1y) \stackrel{\text{def}}{=} 0 \text{ add\_carry}(x,y)$   
 $\text{add\_carry}(1x,0y) \stackrel{\text{def}}{=} 0 \text{ add\_carry}(x,y)$   
 $\text{add\_carry}(1x,1y) \stackrel{\text{def}}{=} 1 \text{ add\_carry}(x,y)$

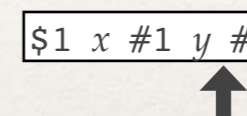
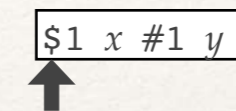
$\text{add\_carry}(\varepsilon,\varepsilon) \stackrel{\text{def}}{=} 1$   
 $\text{add\_carry}(\varepsilon,0y) \stackrel{\text{def}}{=} 1y$   
 $\text{add\_carry}(\varepsilon,1y) \stackrel{\text{def}}{=} 0 \text{ add\_carry}(\varepsilon,y)$   
 $\text{add\_carry}(0x,\varepsilon) \stackrel{\text{def}}{=} 1x$   
 $\text{add\_carry}(1x,\varepsilon) \stackrel{\text{def}}{=} 0 \text{ add\_carry}(x,\varepsilon)$

On va garder dans l'état  
l'information **carry** /  
**no\_carry**... mais on va devoir  
garder bien davantage!

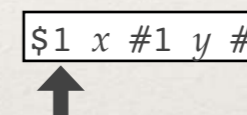
# Addition: sketch (2/2)

Pour simplifier, je vais supposer que  $x$  et  $y$  ont la même longueur

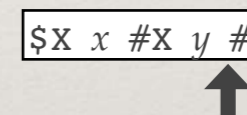
1. On va d'abord aller tout à droite, écrire un #
2. et revenir tout à gauche, après le \$ [en fait, le préfixe \$X\*] [si on y trouve un #, on a fini: aller en 5]
3. On reprocourt de gauche à droite, collectant les lsb des arguments (1 et 1, ici), et les remplaçant par des X;
4. On écrit la somme des lsbs (0, ici), et on se souvient de la retenue; revenir en 2
5. Nettoyage: par des allers-retours, recopier  $z$  bit à bit au début de la bande, et écrire un B juste à sa droite



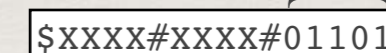
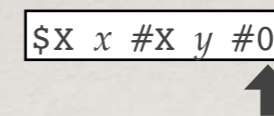
$\delta(q_1, a) \stackrel{\text{def}}{=} (q_1, a, \rightarrow)$  si  $a \neq \#$   
 $\delta(q_1, \#) \stackrel{\text{def}}{=} (q_2, \#, \leftarrow)$



$\delta(q_2, a) \stackrel{\text{def}}{=} (q_2, a, \leftarrow)$  si  $a \neq \$$   
 $\delta(q_2, \$) \stackrel{\text{def}}{=} (q_3, \$, \rightarrow)$   
 $\delta(q_3, X) \stackrel{\text{def}}{=} (q_3, X, \rightarrow)$



$\delta(q_3, a) \stackrel{\text{def}}{=} (q_{4a}, X, \rightarrow)$  si  $a \neq X, \#$   
 $\delta(q_{4a}, b) \stackrel{\text{def}}{=} (q_{4a}, b, \rightarrow)$  si  $b \neq X, \#$   
 $\delta(q_{4a}, \#) \stackrel{\text{def}}{=} (q_{5a}, \#, \rightarrow)$   
 $\delta(q_{5a}, X) \stackrel{\text{def}}{=} (q_{5a}, X, \rightarrow)$   
 $\delta(q_{5a}, b) \stackrel{\text{def}}{=} (q_{6ab}, X, \rightarrow)$  si  $a \neq X, \#$   
 ...



On s'en souvient dans l'état

$Q = \{\text{phases d'exploration}\} \times$   
 $\{0,1\}$  (lsb de  $x$ )  $\times$   $\{0,1\}$  (lsb de  $y$ )  $\times$   
 $\{\text{carry, no\_carry}\}$  (retenue)



---

# Autres opérations

---

- ❖ Les **opérations arithmétiques** usuelles ( $+$ ,  $-$ ,  $\times$ ,  $/$ ,  $\text{mod}$ ) sont calculables; aussi  $^$  (qui est partielle)
- ❖ La **composition**  $g \circ f$  de deux fonctions calculables est calculable  
[calculer  $f$  sur l'entrée  $x$ , puis calculer  $g$  sur le résultat...  
mais faites attention au traitement des B, qui engendrent une infinité de difficultés  
attention: la preuve de la Proposition 6.3.2 du poly est erronée  
nous admettrons ce résultat pour l'instant, et le prouverons comme conséquence d'autres résultats plus tard]
- ❖ La **composition**  $g \circ f$  de deux fonctions semi-calculables est semi-calculable  
[pareil:  $g \circ f$  définie en  $x$  si  $f$  l'est, et si  $g$  est définie en  $f(x)$ ]
- ❖ **Conditionnelles, boucles while, etc.**  
[...plus tard]

# Langages récursivement énumérables

- ❖ Un langage  $L \subseteq \Gamma^*$  est **récursivement énumérable** (=r.e., = **semi-décidable**) ssi il existe une machine de Turing  $M$  telle que pour toute entrée  $x$ ,  
 $x \in L$  ssi  $M$  **accepte** l'entrée  $x$
- ❖ Si  $x \notin L$ ,  $M$  peut rejeter, ou ne pas terminer
- ❖ Remarque: on ignore le contenu de la bande en sortie
- ❖ Autrement dit,  $L$  est r.e.:
  - ssi il existe une fonction partielle **semi-calculable** de domaine  $L$
  - ssi la fonction partielle de domaine  $L$  **constante** de valeur  $\varepsilon$  est **semi-calculable** [pourquoi?]

On notera  $L(M)$  le langage des mots **acceptés** par  $M$ .

Les langages de la forme  $L(M)$  sont donc exactement les langages r.e.



# Langages rékursifs (décidables)

- ❖ Un langage  $L \subseteq \Gamma^*$  est **rékursif** (=décidable) ssi il existe une machine de Turing  $M$  telle que pour toute entrée  $x$ ,
  - $x \in L$  ssi  $M$  **accepte** l'entrée  $x$
  - et  $x \notin L$  ssi  $M$  **rejette** l'entrée  $x$
- ❖ Autrement dit,  $M$  **termine** sur toute entrée
- ❖  $L$  est décidable:
  - ssi il existe une fonction **calculable** de domaine  $L$
  - ssi la fonction partielle de domaine  $L$  **constante** de valeur  $\varepsilon$  est **calculable**

---

# Récurusif vs. r.e.

---

- ❖ Tout langage récurusif est r.e.
- ❖ On verra qu'il existe des langages r.e. **non récurusifs**  
[le problème de l'arrêt, A. Turing 1936]
- ❖ **L'Entscheidungsproblem,**  
ENTREE: une formule  $F$  de la logique du premier ordre  
QUESTION:  $F$  a-t-elle une démonstration?  
**est r.e.:**
  - énumérer tous les mots;
  - pour chacun, tester si c'est une preuve de  $F$ ;
  - si oui, **accepter**, sinon continuer
- ❖ **mais pas récurusif!** [admis, au moins pour l'instant]



# Tous les langages ne sont pas r.e.

- ❖ Raison 1: il n'y a qu'un nombre **dénombrable** de machines de Turing (sur un alphabet donné), donc un nombre dénombrable de langages r.e.
- ❖ Raison 2 (constructive). Enumérons les machines de Turing:  $M_0, M_1, \dots$  et les mots:  $w_0, w_1, \dots$  (sans doublon)
  - ❖ **Fait:**  $L \stackrel{\text{def}}{=} \{w_i \mid w_i \notin L(M_i)\}$  n'est pas r.e.
  - ❖ Sinon,  $L = L(M_i)$  pour un certain  $i$ .
  - ❖ Alors  $w_i \in L$  ssi  $w_i \notin L(M_i)$  [déf. de  $L$ ]  
ssi  $w_i \notin L$  [car  $L = L(M_i)$ ]

Argument **diagonal**

---

# La classe des langages r.e.

---

- ❖ ... est close par **image inverse** semi-calculable:

si  $L$  r.e. et  $f$  semi-calculable, alors

$$f^{-1}(L) \stackrel{\text{def}}{=} \{w \mid f(w) \text{ défini et dans } L\}$$

est r.e.

[car  $L$  est le domaine d'une fonction semi-calculable  $g$ , et  $f^{-1}(L)$  est celui de  $g \circ f$ ]

- ❖ est close par **intersections finies, unions finies**

[intersections: on peut écrire des conditionnelles... pas encore vu;

unions: plus difficile (dovetailing)]

- ❖ **mais pas par négation** [on verra plus tard pourquoi]

- ❖ contient la classe des langages récurrents



---

# La classe des langages récurrents

---

- ❖ ... est close par **image inverse calculable**:

si  $L$  décidable et  $f$  calculable, alors

$$f^{-1}(L) \stackrel{\text{def}}{=} \{w \mid f(w) \text{ défini et dans } L\}$$

est décidable.

[car  $L$  est le domaine d'une fonction calculable  $g$ , et  $f^{-1}(L)$  est celui de  $g \circ f$ ]

- ❖ est close par **intersections finies, unions finies**

[car on peut écrire des conditionnelles... pas encore vu]

- ❖ et aussi par **négation** [... on peut écrire des conditionnelles (!)]

- ❖ contient les langages rationnels, et même les algébriques

# Variantes



---

# Variantes

---

- ❖ On peut se demander:
  - ❖ de combien d'états de contrôle on a besoin
  - ❖ d'alphabets de quelle taille
  - ❖ etc.
- ❖ Quelques exemples dans la suite, mais...
- ❖ la notion fondamentale est celle de machine de Turing à **plusieurs bandes**

# Réduire le nombre d'états

- ❖ **Théorème.** [6.4.1 dans le poly] Pour toute mT  $M$ ,  
il existe une mT  $M'$  à **2 états** telle que  $L(M')=L(M)$   
[et qui rejette les mêmes entrées que  $M$  aussi]

- ❖ Démonstration (idée). On étend l'alphabet.  
On numérote les états  $q_1, \dots, q_m$  + un pseudo-état  $q_0$ .  
On reçoit toute configuration

$a_0 a_1 \dots a_{i-1} | a_i \dots a_n$



$q_j$

en:

\$  $(q_0, a_0, \triangleleft) (q_0, a_1, \triangleleft) \dots (q_0, a_{i-1}, \triangleleft) (q_j, a_i, \alpha) (q_0, a_{i+1}, \triangleright) \dots (q_0, a_n, \triangleright)$



$Q_0$

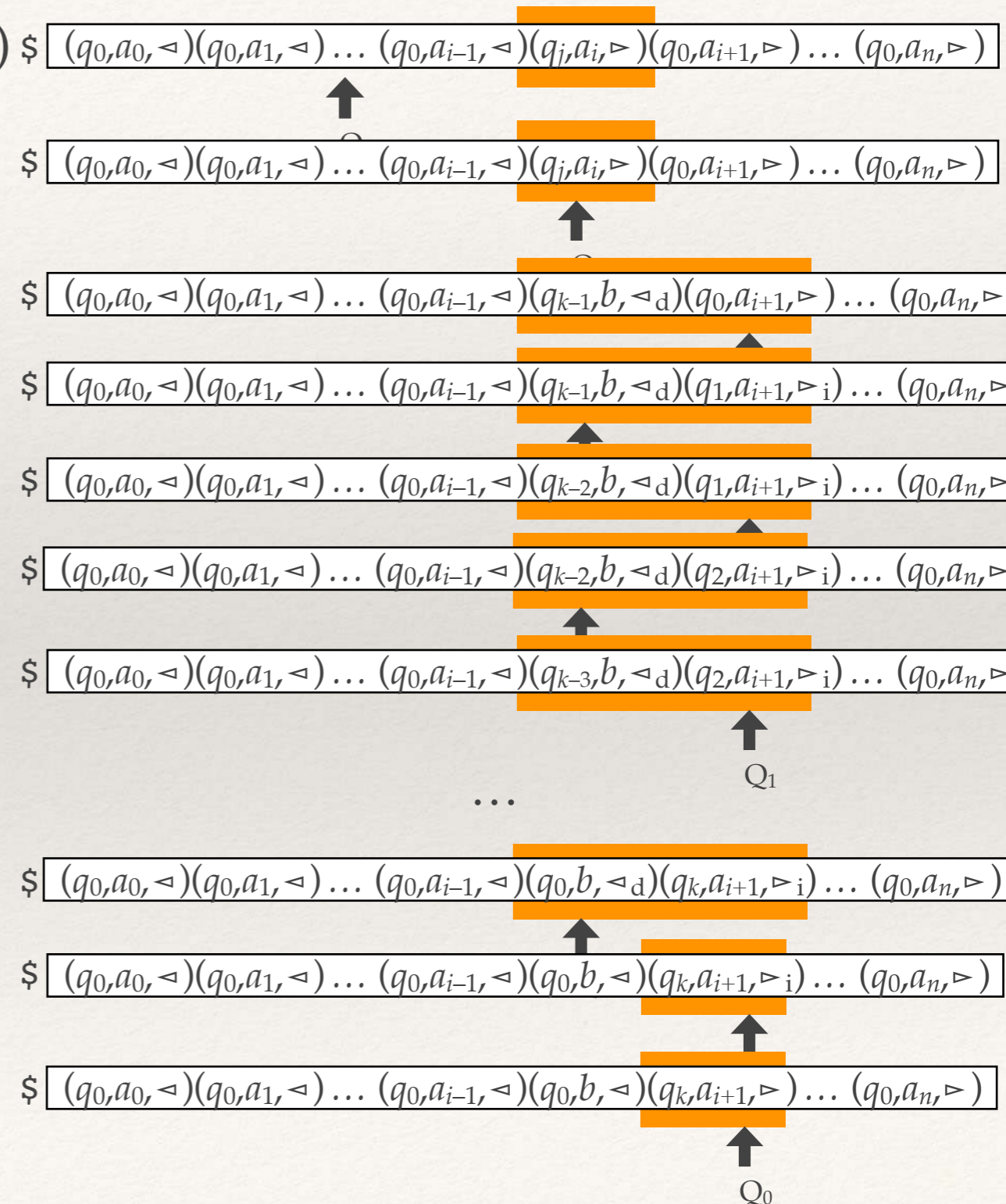
[la tête de  $M'$  peut être n'importe où à gauche de la tête simulée, sauf sur le \$ de début]

- ❖ Les  $\triangleleft$  repèrent la portion de bande à gauche de la tête simulée, les  $\triangleright$  la portion à droite;  $\alpha$  est un marqueur, initialement  $\triangleright$  (il y en aura d'autres)
- ❖ Deux états dans la nouvelle machine  $M'$ :  $Q_0, Q_1$ .



# 2 états: simulation d'une transition

- ❖ Exemple: simulation de  $\delta(q_j, a_i) = (q_k, b, \rightarrow)$  \$
- ❖ Aller à droite jusqu'à rencontrer  $\triangleright$   
[en  $Q_0$ , on sera toujours à gauche de la tête simulée]
- ❖ Passer en mode « simulation de changement d'état » ( $Q_1$ )
- ❖ on décrémente à partir de  $k-1$  et on incrémente son voisin de droite partant de 0, en alternance (le **truc!**)
- ❖ on nettoie, en repassant en mode « recherche de tête simulée » ( $Q_0$ ), la tête ne bouge pas



# 2 états: initialisation

- ❖ Au démarrage, on doit convertir la bande

$\$a_1 \dots a_n B$

en:  $\$(q_1, \underline{\$}, \triangleright)(q_0, a_1, \triangleright)(q_0, a_2, \triangleright) \dots (q_0, a_n, \triangleright)$

où  $\underline{\$}$  est une nouvelle lettre se comportant comme  $\$$

$(\delta(q, \underline{\$}) \stackrel{\text{def}}{=} (q', \underline{\$}, \rightarrow))$  pour tous états  $q, q'$  tels que  $\delta(q, \$) \stackrel{\text{def}}{=} (q', \$, \rightarrow)$

- ❖ Ce qui est facile, c'est de convertir la bande initiale en:

$\$(\triangleright, a_1, -)(\triangleright, a_2, -) \dots (\triangleright, a_n, -) \underset{\uparrow}{B}$  ( $-, \triangleleft, \triangleright$  nouveaux marqueurs)

- ❖ puis  $\$(\triangleright, a_1, 0)(\triangleright, a_2, 0) \dots (\triangleright, a_n, 0)(\triangleright, B, 0)$  ( $0 = \underline{\$}$ ; voir plus tard)

par un aller-retour sur la bande, en restant dans l'état  $Q_1$ ;

(on passera dans l'état  $Q_0$  pour la suite)

- ❖ La difficulté est d'**insérer**  $(q_1, \underline{\$}, \triangleright)$  (et changer les 0 en  $\triangleright$ , etc.)

On utilise une astuce similaire, en numérotant les **lettres**  $0, 1, \dots, k$



# Insertion à l'initialisation (1/2)

$\$(\underline{\leq}, 3, 0)(\underline{\leq}, 1, 0)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(\underline{\leq}, 3, 0)(\underline{\leq}, 1, 0)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑ [écriture de  $\underline{\leq}=0$  + ]échange

$\$(\underline{\leq}, 0, 3)(\underline{\leq}, 1, 0)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(\underline{\leq}, 0, 2)(\underline{\leq}, 1, 0)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(\underline{\leq}, 0, 2)(\underline{\leq}, 1, 1)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(\underline{\leq}, 0, 1)(\underline{\leq}, 1, 1)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(\underline{\leq}, 0, 1)(\underline{\leq}, 1, 2)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(\underline{\leq}, 0, 0)(\underline{\leq}, 1, 2)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(\underline{\leq}, 0, 0)(\underline{\leq}, 1, 3)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$Q_1$

Transfert  
de  $a_1=3$ ,  
comme  
l'astuce  
précédente

$\$(q_1, 0, \diamond)(\underline{\leq}, 1, 3)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(q_1, 0, \diamond)(\underline{\leq}, 3, 1)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(q_1, 0, \diamond)(\underline{\leq}, 3, 0)(\underline{\leq}, 6, 0) \dots$

↑

$\$(q_1, 0, \diamond)(\underline{\leq}, 3, 0)(\underline{\leq}, 6, 1) \dots$

↑

$\$(q_1, 0, \diamond)(q_0, 3, \diamond)(\underline{\leq}, 6, 1) \dots$

↑

...

$\$(q_1, 0, \diamond)(q_0, 3, \diamond)(q_0, 1, \diamond)(\underline{\leq}, a_4, 6) \dots$

↑

...

$\$(q_1, 0, \diamond)(q_0, 3, \diamond)(q_0, 1, \diamond) \dots (q_0, a_n, \diamond) \mathbf{B}$

↑

$Q_0$

On suppose ici  $\underline{\leq}=0$ ,  
 $a_1=3, a_2=1, a_3=6$ )

$\delta(Q_0, \$) = (Q_0, \$, \rightarrow)$

$\delta(Q_0, (\underline{\leq}, m, n)) = (Q_1, (\underline{\leq}, n, m), \downarrow)$

$\delta(Q_1, (\underline{\leq}, m, n)) = (Q_1, (\underline{\leq}, m, n-1), \rightarrow)$   
si  $n \neq 0$

$\delta(Q_1, (\underline{\leq}, m, n)) = (Q_1, (\underline{\leq}, m, n+1), \leftarrow)$

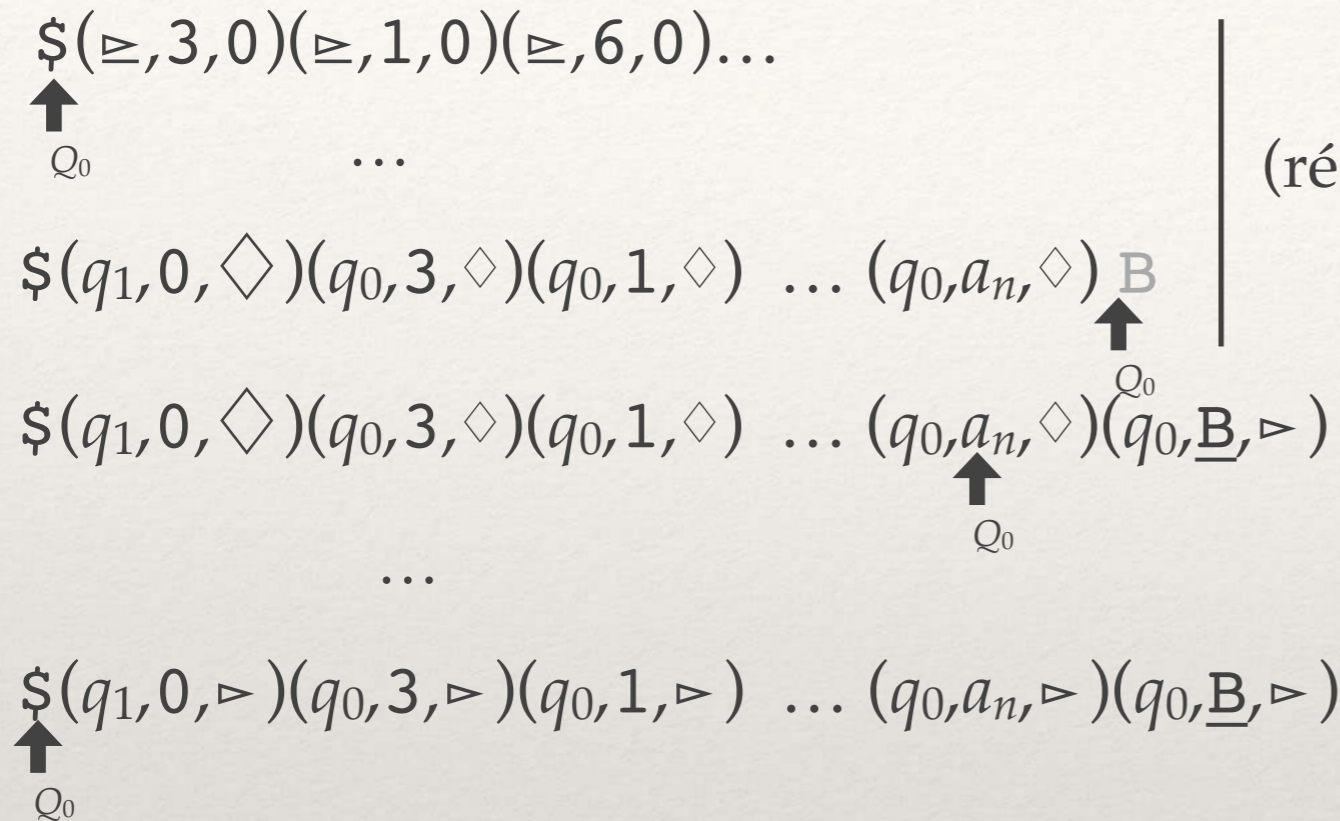
$\delta(Q_1, (\underline{\leq}, \underline{\leq}, 0)) = (Q_0, (q_1, \underline{\leq}, \diamond), \rightarrow)$

$\delta(Q_1, (\underline{\leq}, m, 0)) = (Q_0, (q_0, m, \diamond), \rightarrow)$

si  $m \neq \underline{\leq}$  (i.e.,  $m \neq 0$ )



# Insertion à l'initialisation (2/2)



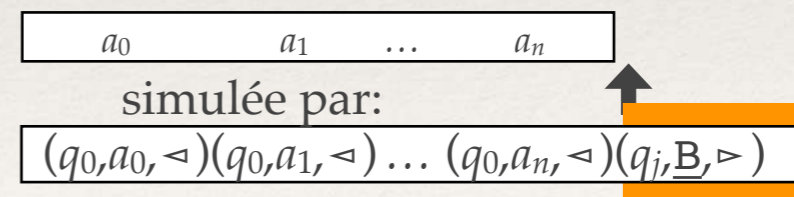
On suppose ici  $\underline{\$}=0$ ,  
 $a_1=3, a_2=1, a_3=6$ )

- $\delta(Q_0, \$) = (Q_0, \$, \rightarrow)$
- $\delta(Q_0, (\sqsupseteq, m, n)) = (Q_1, (\sqsubseteq, n, m), \downarrow)$
- $\delta(Q_1, (\sqsubseteq, m, n)) = (Q_1, (\sqsubseteq, m, n-1), \rightarrow)$   
si  $n \neq 0$
- $\delta(Q_1, (\sqsupseteq, m, n)) = (Q_1, (\sqsupseteq, m, n+1), \leftarrow)$
- $\delta(Q_1, (\sqsubseteq, \underline{\$}, 0)) = (Q_0, (q_1, \underline{\$}, \diamond), \rightarrow)$
- $\delta(Q_1, (\sqsubseteq, m, 0)) = (Q_0, (q_0, m, \diamond), \rightarrow)$   
si  $m \neq \underline{\$}$  (i.e.,  $m \neq 0$ )

- $\delta(Q_0, B) = (Q_0, (q_0, B, \triangleright), \leftarrow)$
- $\delta(Q_0, (q_0, a, \diamond)) = (Q_0, (q_0, a, \triangleright), \leftarrow)$

❖ Et on a fini l'initialisation. (Finalisation: pas la peine, on s'intéresse aux langages, bande de sortie ignorée.)

❖ **Note:** B est un marqueur de fin de bande (simulée)  
 on en a besoin pour stocker  
 l'état  $q_j$  si en fin de bande



Exercice: simuler les transitions à droite sur  $(q_j, \underline{B}, \triangleright)$



---

# Avec un seul état?

---

- ❖ Non, il existe des langages r.e. qui ne sont les langages d'aucune machine de Turing à **un état**, car:
- ❖ il existe des langages r.e. non récursifs [voir plus tard]
- ❖ tous les langages de mT à un état sont récursifs:
  - (1) Gabor T. Herman. *The halting problem of one state Turing machines with  $n$ -dimensional tape*. *Mathematical Logic Quarterly*, 14(7–12):185–191, 1968. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/malq.19680140706>
  - (2) Yannick Saouter. *Halting problem for one-state Turing machines*. Rapport de recherche INRIA RR-2577, 1995. <https://hal.inria.fr/inria-00074105/document>

# Réduire le nombre de lettres

- ❖ On peut descendre à **deux lettres** dans  $\Gamma$ ,  
en écrivant toutes les lettres en binaire  
sur  $k \stackrel{\text{def}}{=} \Theta(\log |\Sigma|)$  bits
- ❖ Détails omis: pour simuler un mouvement à droite,  
on doit maintenant faire  $k$  **mouvements** à droite,  
en mémorisant les bits lus dans le contrôle
- ❖ ... mais aussi  $k$  mouvements à gauche pour écrire la nouvelle lettre  
(sur  $k$  bits) et de nouveau  $k$  mouvements à droite
- ❖ Finalement, le langage reconnu n'est plus  $L$ ,  
mais  $\{\text{bin}(w) \mid w \in L\}$  [léger bug du poly]

Ex:  $k=5$

01101 | 00101 | 11011 | 10101 | 01101 | 01100 | 00111





# Machines à plusieurs bandes

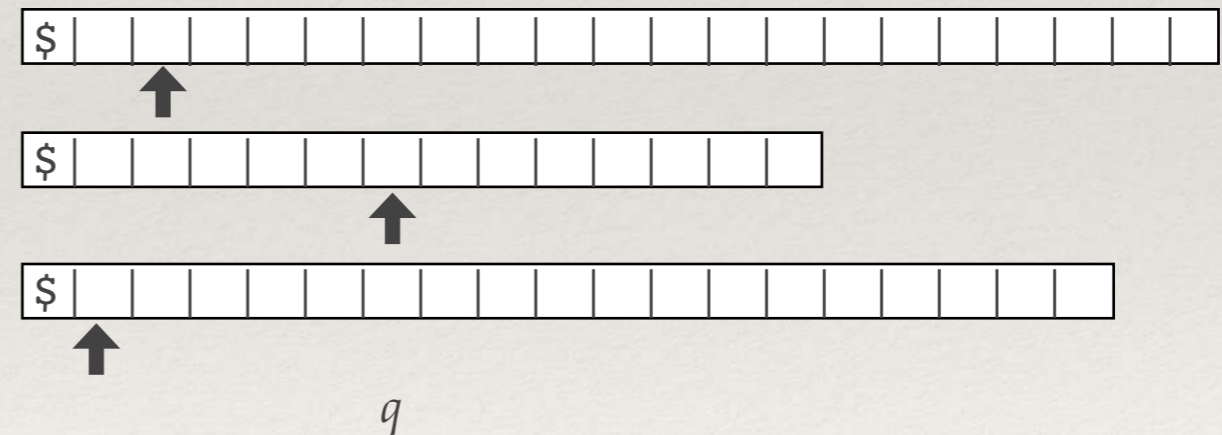
- ❖ La notion de machine de Turing à plusieurs bandes est bien plus importante:
  - plus facile d'écrire des mT à plusieurs bandes
  - **exactement** le même pouvoir expressif

❖ Définition formelle: voir définition 6.4.1 du poly

❖ Informellement:  $k \geq 1$  bandes,  
 $k$  têtes indépendantes,  
mais toujours un seul état

❖ Initialement, toutes les bandes sauf la 1 (l'entrée) sont vides

❖  $\delta : Q \times \Sigma^k \rightarrow Q^+ \times \Sigma^k \times \text{Dir}^k$  [contraintes: écrit \$ uniquement en début de bandes]



# Exemple: addition

- ❖ Reprenons l'exemple de l'addition en binaire
- ❖ On peut décrire toute une machine à deux bandes faisant la même chose:

## Addition: sketch (2/2)

Pour simplifier, je vais supposer que  $x$  et  $y$  ont la même longueur

1. On va d'abord aller tout à droite, écrire un #
2. et revenir tout à gauche, après le \$ [en fait, le préfixe \$X\*] [si on y trouve un #, on a fini: aller en 5]
3. On reparcourt de gauche à droite, collectant les lsb des arguments (1 et 1, ici), et les remplaçant par des X;
4. On écrit la somme des lsb (0, ici), et on se souvient de la retenue; revenir en 2
5. Nettoyage: par des allers-retours, recopier  $z$  bit à bit au début de la bande, et écrire un B juste à sa droite

On s'en souvient dans l'état  
 $Q = \{ \text{phases d'exploration} \} \times$   
 $\{0,1\} (\text{lsh de } x) \times \{0,1\} (\text{lsh de } y) \times$

	\$, \$	0, \$	1, \$	#, \$	0, B	1, B	B, B	0, 0	0, 1	1, 0	1, 1	B, 0	B, 1	B, \$
$q_0$	$q_0$ \$, → \$, ↓	$q_0$ 0, → \$, ↓	$q_0$ 1, → \$, ↓	$q_0$ #, → \$, →	$q_0$ 0, → 0, →	$q_0$ 1, → 1, →	$q_1$ B, ← B, ←							
$q_1$	$q_2$ \$, → \$, →	$q_1$ 0, ← \$, ↓	$q_1$ 1, ← \$, ↓					$q_1$ 0, ← 0, ←	$q_1$ 0, ← 1, ←	$q_1$ 1, ← 0, ←	$q_1$ 1, ← 1, ←	$q_1$ B, ← 0, ←	$q_1$ B, ← 1, ←	$q_1$ B, ← \$, ↓
$q_2$					$q_2$ 0, → B, ↓	$q_2$ 1, → B, ↓		$q_2$ 0, → 0, →	$q_2$ 0, → 1, →	$q_2$ 1, → 0, →	$q_3$ 0, → 0, →	$q_2$ 0, → B, →	$q_2$ 1, → B, →	
$q_3$					$q_2$ 1, → B, ↓	$q_3$ 0, → B, ↓		$q_2$ 1, → 0, →	$q_3$ 0, → 1, →	$q_3$ 0, → 0, →	$q_3$ 1, → 0, →	$q_2$ 1, → B, →	$q_3$ 0, → B, →	

[Exemple 6.4.1 du poly]



La prochaine fois

---

# La prochaine fois

---

- ❖ Machines I/O à  $k$  bandes de travail
- ❖ Equivalence avec les machines de Turing à une bande
- ❖ Complexité en temps, en espace